

mouvements de portefeuille et autres sont en forte baisse, un signe du resserrement des conditions de crédit sur les marchés intérieurs. En conséquence, plusieurs banques et entreprises ont commencé à éprouver de graves difficultés.

Les prévisions de croissance en Asie ont été abaissées à divers degrés afin de tenir compte d'une demande mondiale anémique et du resserrement des conditions du financement extérieur. Le mode de transmission des chocs externes et la sévérité de leur impact varient considérablement d'une économie à l'autre. Malgré ces effets, les économies émergentes d'Asie, menées par la Chine et l'Inde, devraient poursuivre leur expansion. Une reprise modeste est prévue en 2010, dans le contexte d'une reprise de la croissance mondiale et de l'effet stimulateur de politiques budgétaires et monétaires expansionnistes.

En raison de leur très grande ouverture et de leur forte dépendance à l'égard de la demande extérieure, la croissance des **nouvelles économies industrialisées** (NEI, soit Hong Kong, Corée, Singapour et Taiwan) devrait reculer à des taux variant entre 4,0 p. 100 et 10,0 p. 100 en 2009, en raison de l'effondrement de la demande de biens de consommation durables et de biens d'équipement dans les économies développées (hors d'Asie) et, dans une moindre mesure, de la détérioration de la situation financière dans le monde. Parmi ces économies, Singapour et Hong Kong sont particulièrement exposées vu l'importance de leurs centres financiers internationaux. La vulnérabilité des bilans des entreprises et des ménages viendra accentuer l'impact des chocs externes en Corée. Néanmoins, ce pays devrait mener la reprise des NEI en 2010, avec un taux de croissance de 1,5 p. 100. La reprise sera plus modérée à Hong Kong, où la croissance devrait atteindre 0,5 p. 100 en 2010. Elle devrait prendre plus de temps à Taiwan et Singapour où l'on prévoit des taux de croissance de zéro et de -0,1 p. 100, respectivement, en 2010.

En Chine et en Inde, le secteur d'exportation a aussi régressé, mais ces deux économies ont continué de croître parce que le commerce occupe une place plus modeste dans l'activité économique et que les politiques adoptées ont soutenu l'activité intérieure. En outre, on a observé certains signes d'une reprise en Chine au premier trimestre de 2009. Parallèlement, les pressions inflationnistes se sont dissipées rapidement dans la plupart des économies à cause de la

croissance plus chancelante et du recul des prix des produits de base.

La croissance en **Chine** devrait ralentir aux environs de 6,5 p. 100 en 2009, soit la moitié du taux de 13,0 p. 100 enregistré en 2007 avant la crise, ce qui demeure une solide performance dans la conjoncture mondiale actuelle. Deux facteurs contribuent à soutenir ce rythme d'activité en dépit de la chute des exportations. Premièrement, le secteur des exportations représente une part plus restreinte de l'économie, notamment si l'on tient compte de leur contenu élevé en importations. Deuxièmement, le gouvernement est intervenu de manière énergique pour offrir des stimulants budgétaires et assouplir les conditions du marché monétaire, ce qui a contribué à stimuler la consommation et l'investissement en infrastructures.

À l'instar de la Chine, **l'Inde** est moins exposée au déclin de la demande mondiale que les NEI du fait que le commerce détient une plus petite part de l'activité économique. Néanmoins, l'économie indienne ressent encore les effets des conditions de financement externe plus rigoureuses qu'affrontent les entreprises et les banques, et comme le pays a une marge de manœuvre plus étroite pour assouplir ses politiques macroéconomiques, on prévoit une forte baisse de la croissance, qui passera de plus de 7,3 p. 100 en 2008 à 4,5 p. 100 en 2009. Le ralentissement est principalement imputable à la faiblesse de l'investissement, un reflet des conditions de financement plus difficiles, et au renversement du cycle du crédit sur le marché intérieur.

Les économies de l'**Association des nations de l'Asie du Sud-Est (ANASE-5)** ont ressenti fortement les effets conjugués de l'affaiblissement de la demande mondiale et du resserrement des conditions de crédit, quoi que moins brutalement que les économies avancées. Pour l'ensemble du groupe – Indonésie, Malaisie, Philippines, Thaïlande et Vietnam – on prévoit que la croissance tombera de près de 5 p. 100 en 2008 à zéro en 2009. Même si ces économies ont été touchées par le recul des échanges commerciaux dans le monde, leurs exportations sont moins concentrées dans les biens durables, qui ont été les plus malmenés par la contraction de l'économie mondiale.

Les pays émergents d'Europe

Dans les pays émergents d'Europe, l'activité économique s'est détériorée sérieusement. En raison de la forte dépendance de ces pays à l'égard de toutes les